

Le village des sauvages Nipissingues, qui peuvent faire 50 guerriers, est situé dans l'*Isle aux Tourtes* qui est à neuf lieues de la ville de Montréal¹; ces sauvages ne cultivent que très peu de bled d'Inde.

Tous les sauvages dont je vous ay parlé appellent le gouverneur de ce pays Onontio; ce nom a été donné par les Iroquois à M. de Montmagny qui y a été gouverneur, à cause que leur missionnaire, auquel ils s'informerent de son nom, leur dit qu'il s'appeloit Montmagny, et que ce nom signifioit la grande montagne, si bien qu'ils luy donnèrent celui d'Onontio, dont toutes les nations se sont servi pour ceux qui luy ont succédé. Quand ils veulent parler du roy, ils le nomment le grand Onontio.

Toutes ces missions sont conduites par les reverends Pères jesuites, excepté celles du Sault au Recollet et des Nipissingues, qui le sont par des prestres du seminaire de Montréal; et celles des Mikemac et Gaspesiens qui le sont par un prestre du séminaire de Quebec et par un reverend Père recollet, aussi bien que celles du fort Frontenac et du fort Pontchartrain du detroit.

Le feu et la crainte d'être percés de flèches sont les risques que ces missionnaires courent; les Iroquois en ont bruslé; les Illinois en ont attaché au poteau et percé de flèches; des yvrognes ou des sauvages qui font

¹ L'île aux Tourtes fut cédée par M. de Vaudreuil à M. de Breslay, sulpicien, qui y transporta ses néophytes nipissingues, réunis jadis par M. d'Urfé près de la baie qui porte son nom. Dans la suite, la mission de l'île aux Tourtes se fondit avec celle des Algonquins au lac des Deux-Montagnes.